

tous ceux qui arrivaient, devaient s'y faire connaître, et y recevaient un billet, sans lequel on ne laissait pas entrer à Bethléem. Pendant que Joseph se tient dans ce vaste édifice, pour remplir les formalités exigées par la loi, Marie demeure dans une petite maison, où se trouvent quelques femmes. Elles montraient beaucoup de bienveillance pour elle, et lui donnèrent de la nourriture. Ces femmes faisaient la cuisine pour des soldats.

Joseph subit là un interrogatoire en forme ; on lui demanda qui il était ; on consulta même les registres, pour connaître sa généalogie et celle de Marie. On constata qu'elle aussi descendait, en droite ligne de David, par Joachim. Quand il fallut payer l'impôt, on demanda à Joseph quels étaient ses moyens d'existence ; il répondit qu'il n'avait pas de biens-fonds, qu'il vivait de son métier, et qu'il était, en outre, aidé par Ste. Anne, sa belle-mère.

Quand ce qui concernait Joseph fut réglé, on fit venir aussi la Sainte Vierge. Cependant, on ne lui adressa aucune question, et on dit à son époux, qu'il aurait pu se dispenser de l'emmener avec lui ; on le plaisanta même sur la jeunesse de Marie.

JOSEPH CHERCHE INUTILEMENT UN LOGEMENT.

ON SE REND A LA GROTTÉ DE LA CRÈCHE.

Marie et Joseph entrèrent alors à Bethléem, dont les maisons étaient séparées les unes des autres par d'assez longs intervalles. On entra à travers des décombres, et comme par une porte détruite. Marie se tint près de l'âne, à l'entrée